

Extrait du Spyworld Actu

<https://www.spyworld-actu.com/spip.php?article1027>

Coup de filet antiterroriste en Australie

- Terrorisme - International -



Date de mise en ligne : mercredi 9 novembre 2005

Spyworld Actu

SEIZE PERSONNES ont été arrêtées hier matin à Sydney et à Melbourne par la police australienne qui les soupçonne d'avoir préparé des attentats terroristes. Par ailleurs, un imam radical d'origine algérienne, Abou Bakr, cerveau présumé du réseau, a été inculpé à Melbourne d'« organisation d'activité terroriste ». Arrivé en Australie en 1989, il s'était déjà fait une notoriété en qualifiant Oussama Ben Laden de « grand homme » dans une interview radiodiffusée.

Le coup de filet a été mouvementé. L'un des suspects, qui a ouvert le feu dans la banlieue de Sydney sur des policiers qui le sommaient de s'arrêter, a été grièvement blessé au cours de l'échange de tirs et hospitalisé. Une seconde arme de poing a été découverte dans son sac à dos. L'opération a été menée par 500 policiers assistés d'hélicoptères.

Substances chimiques

Lors des fouilles effectuées dans une vingtaine de maisons, ils ont découvert des substances chimiques pouvant servir à la fabrication de bombes. Des produits « de la nature de ceux utilisés lors des attentats à Londres », a déclaré le procureur Richard Maidment devant le tribunal où comparaissent les prévenus arrêtés à Melbourne. Certains des suspects auraient suivi un entraînement de type militaire en Australie en vue de perpétrer des attentats - peut-être lors des prochains Jeux du Commonwealth prévus l'an prochain à Melbourne.

Le coup de filet serait le résultat d'une traque de seize mois, ont indiqué les enquêteurs. Selon eux, les suspects auraient été surpris en train d'effectuer des repérages de plusieurs cibles potentielles comme l'Opéra de Sydney, édifice emblématique de la ville de même que le Harbour Bridge enjambant la baie. Les gares et la Bourse de Melbourne, au sud du pays, auraient également pu être visées.

Ces arrestations remettent le terrorisme au coeur de l'actualité australienne. Il ne l'a pas vraiment quitté depuis trois ans. En octobre 2002, 88 Australiens ont été tués lors des premiers attentats de Bali (202 morts au total). Quatre autres ont péri dans les attentats suicides qui ont à nouveau frappé l'île indonésienne, le 1er octobre dernier, faisant 23 morts.

Certes, l'Australie n'a jamais été frappée sur son sol. Mais les experts restent persuadés que le pays, fidèlement aligné sur les Etats-Unis, notamment dans la guerre d'Irak, est directement menacé. Un argument explicitement invoqué tout récemment par le premier ministre John Howard lors du débat parlementaire sur le renforcement de la législation antiterroriste. Le chef du gouvernement avait demandé une séance extraordinaire du Sénat après avoir évoqué des « informations spécifiques sur la possibilité d'un attentat terroriste ». Face aux critiques de l'opposition, John Howard est revenu par la suite sur ses déclarations, mais le texte a finalement été adopté jeudi dernier. Il permet à la police d'intenter une action contre toute personne soupçonnée d'activités terroristes dès les étapes préparatoires d'attentats et sans attendre de disposer d'éléments concrets.

Le Parlement a par ailleurs été saisi la semaine dernière d'autres propositions de lois antiterroristes, qui devraient être adoptées à la fin du mois, et qui accorderont à la police et aux agences de sécurité le droit de garder en détention des suspects durant deux semaines sans inculpation. Dans certaines circonstances, les forces de sécurité pourront en outre être autorisées à « tirer pour tuer ».

« Lorsqu'il s'agit de la sécurité des Australiens et de l'Australie, il n'y a pas de place pour les manipulations politiques », a déclaré hier le premier ministre. Les responsables de la police se félicitaient, eux, d'« avoir stoppé l'étape finale d'une attaque terroriste à grande échelle ou de lancement d'une attaque terroriste en Australie ».